

8 octobre, Louis-Victor Courtin, ancien professeur au Petit-Séminaire Mongazon (61 ans).

7 octobre, Louis-Ambroise Bardin, ancien aumônier du Bon-Pasteur (63 ans).

4 novembre, Pierre-Esprit Manceau, ancien curé de Vezins (83 ans).

Au Grand Séminaire

Grande fête, jeudi dernier, au Séminaire, pour célébrer la fête de saint Jean l'Évangéliste. Monseigneur avait bien voulu promettre de présider la solennité. A dix heures, notre aimé pasteur et père assistait pontificalement à la messe solennelle. Après l'Évangile, dans une allocution toute vibrante du feu de sa charité, il a donné à ceux qu'il veut appeler ses enfants l'enseignement de leur fête patronale. Pourquoi Notre Seigneur a-t-il aimé saint Jean d'une tendresse particulière ? Parce qu'il fut vierge et parce qu'il demeura fidèle dans son amour. Grand exemple donné au clergé de tous les temps. Les clercs d'aujourd'hui sauront y conformer leur vie. Aussi bien l'avenir est-il sombre et le courage du prêtre a-t-il, plus que jamais, besoin d'être retrempé à ses sources les plus pures. Nous ne suivrons pas l'éminent orateur dans le développement de sa pensée. Qu'il nous suffise de dire qu'elle fut recueillie avec une attention et une émotion visible par son jeune auditoire.

M. le Supérieur de Mongazon officiait et une belle messe en musique, bien exécutée par l'élite des chanteurs du Séminaire, a gracieusement rehaussé la fête.

Vocations religieuses

On nous écrit :

A l'occasion de la dernière ordination, permettez-moi, Monsieur le Directeur, de vous signaler un fait assez rare et très édifiant.

Parmi les nouveaux prêtres se trouvait un jeune homme dont le frère a été, aussi, récemment ordonné et qui compte déjà, dans sa famille, trois oncles, également prêtres. M. l'abbé Cherbonnier, ancien curé de Savennières; M. le curé de Saint-Léonard, et M. l'abbé Cherbonnier, professeur de physique à Mongazon, ne m'en voudront pas de livrer leurs noms à la publicité avec les noms de leurs deux neveux : M. l'abbé Grasset, professeur de seconde à Beaupréau, et M. l'abbé Henri Grasset, ordonné samedi dernier. Mais ce n'est pas tout. Les deux jeunes prêtres ont une tante religieuse, du côté maternel, et quatre autres tantes en religion du côté paternel. De sorte que la grand'mère, la vénérable Mme Cherbonnier, quand elle contemple sa lignée, peut compter dans la famille dix personnes consacrées à Dieu. Soyez-en fière, grand'mère. On dit que ceux qui donnent aux pauvres prêtent à Dieu; comment ceux qui donnent à Dieu directement ne seraient-ils pas récompensés par le divin débiteur ?